

Nouvelle Année

L'ALLIANCE NATIONALE manquerait aux règles les plus élémentaires de la bienséance si elle n'offrait pas à ses lecteurs, au seuil de 1905, ses meilleurs souhaits joints à des vœux de bonheur et de prospérité. Elle suppose, avec raison peut-être, qu'en retour les membres de l'association vont lui souhaiter d'être très intéressante et de leur servir d'excellent guide dans la voie du progrès.

L'ALLIANCE NATIONALE accepte ces souhaits avec autant de cordialité que les siens sont accueillis et demande, en plus, l'aide et l'appui de tous pour que l'année 1905 compte parmi les plus fructueuses dans nos annales, non seulement au point de vue du succès financier, ou de l'augmentation de l'effectif, mais surtout au point de vue du perfectionnement moral et physique.

Tout ne saurait se résumer pour les mutualistes, à payer leur contribution régulièrement et à recruter de nouveaux adhérents, il leur incombe encore de se tenir en bon état de santé et de faire tout en leur possible pour qu'il en soit généralement ainsi. Or à quels dangers ne sont ils pas exposés lorsque nous voyons notre peuple en proie aux deux plus terribles fléaux qui s'attaquent aux nations civilisées : l'alcoolisme et son alliée la consommation !

Il est encore des Canadiens-Français qui nient que notre race soit ravagée par le démon de l'alcool, mais la plupart des gens sérieux l'admettent dans l'intimité si non en public, et la chose les inquiète plus qu'on ne l'avoue. Que faudra-t-il donc que les nôtres fassent de plus pour convaincre ceux qui veulent ignorer ?

Peut-on dire plus longtemps que notre peuple est tempérant, après la série de meurtres et de suicides retentissants qui ont ensanglanté l'année 1904 ? Peut-on soutenir que notre peuple est sobre lorsqu'on sait qu'il boit pour un baptême, pour un mariage, pour une sépulture, pour un anniversaire quelconque, toutes les fois enfin, qu'il succombe dans la peine ou qu'il exulte dans la joie ? Traitera-t-on de visionnaire ce vénérable curé qui disait dernièrement dans un grand quotidien : " Dans ma paroisse, il y a presque un ivrogne par famille. Des femmes, plusieurs, même, mères de familles, sont adonnées d'une manière terrible à ce vice dégradant " ? Qu'on me nomme celui qui ne compte pas un al-

coolique dans sa parenté ? Est-ce que tous les honnêtes gens qui ont voyagé en chemin de fer, durant les fêtes, n'ont pas été écœurés de voir un aussi grand nombre de compatriotes saouls, scandalisant femmes et enfants par leurs propos, leurs jurons et leurs chants quand ce n'était pas par le sans-gêne avec lequel ils ingurgitaient leur liquide infâme devant tous les voyageurs ? Est-ce là le fait d'hommes sobres ? Lorsqu'une race en est rendue à boire en public, et sans vergogne, il faut que le mal soit profondément enraciné, car enfin, l'usage de l'alcool n'en est pas un dont on puisse s'enorgueillir ! Il est à la mode d'afficher un certain mépris envers les Anglo-Canadiens qui se cachent pour boire, mais ne faudrait-il pas plutôt leur en savoir gré ? Oublie-t-on qu'un de nos dictons courants dit : " Pêché caché est à demi pardonné " ? Quand un individu se cache pour boire, il avoue tacitement qu'il commet une faute ; il en a honte et il est plus prêt de la contrition que celui qui affiche sa tare et s'en pare.

S. G. Mgr Bégin vient de recommander à son clergé de combattre l'alcoolisme et il est probable que d'autres prélats vont suivre cet exemple ; le mouvement va donc devenir général. Secondons-le dans la mesure de nos forces et de nos moyens. En ce faisant nous travaillerons dans l'intérêt de notre association comme dans l'intérêt de la race toute entière. L'alcoolisme est le grand ennemi de l'économie, de la prévoyance et de la santé. Il abaisse le niveau moral et physique d'un peuple, il le sape par sa base.

La perspective est inquiétante et si nous n'agissons pas au plus tôt, nous disparaîtrons comme tant de peuples qui ont été anéantis par ce fléau maudit. N'ignorons pas que *l'eau est un honnête liquide qui n'a jamais fait de criminels* et qui n'a jamais ruiné de santé. Mutualistes ! pour l'honneur de votre race et de votre association, écoutez la voix de vos pasteurs et des hommes sages : Bannissez l'alcool de vos foyers.

Il faut aimer ses amis comme les vrais amateurs aiment les beaux tableaux : avoir les yeux attachés sur les beaux endroits et ne pas voir les autres.—Mme D'EPINAY.

Quelle que soit la nature d'une dette contractée, il est beaucoup de débiteurs qui préfèrent la reconnaître pendant toute leur vie plutôt que d'en acquitter même une faible partie une seule fois.—EMMELINE RAYMOND.